

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

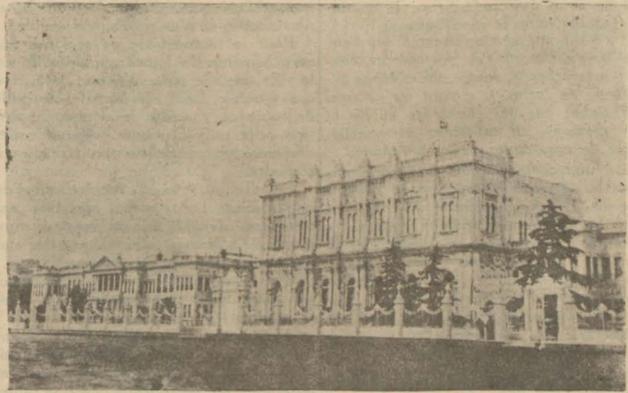
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux du Kurultay de la Langue

M. Ibrahim Necmi Dilmen a fait hier un exposé magistral de la théorie du Soleil-Langue



Le palais de Dolmabahçe où se réunissent les congressistes

Hier, à 14 heures, le IIIème Kurultay de la langue a tenu sa seconde séance au palais de Dolmabahçe. La salle était aussi pleine que le premier jour. Les savants étrangers occupaient le premier rang.

Quand Atatürk fait son entrée, accompagné de M. le Président du Conseil et de M. Fethi, notre ambassadeur à Londres, l'assistance se lève. Mme Afet, vice-présidente, préside la séance.

L'un des secrétaires, M. Ismail Mustak Mayakan, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente. Personne n'ayant soulevé d'objection, il est approuvé.

Lecture est donnée ensuite des télégrammes d'hommages parvenus au congrès et lancés par M. le président du Kurultay, MM. les inspecteurs généraux, Abidin Özmen Alpdogan, le gouverneur d'Istanbul, l'Institut interuniversitaire italien.

M. Dilmen à la tribune

La présidente annonce que l'on continuera la lecture des thèses. La parole est donnée à M. Ibrahim Necmi Dilmen, secrétaire général de la commission linguistique. Contrairement aux recommandations des médecins — (attendu qu'il travaille malgré 39 degrés de fièvre) — l'éminent intellectuel a tenu à lire lui-même sa thèse. Aussi, monte-t-il à la tribune au milieu d'applaudissements nourris.

L'orateur, dans un langage accessible à tous et en se servant d'un tableau noir sur lequel il trace de temps à autre des graphiques, développe sa thèse consignée dans 45 grands feuillets et dont voici un résumé :

Le rôle du Soleil dans le développement de l'humanité

La théorie «günes-dil» (Soleil-Langue), est une grande découverte turque, la plus grande depuis la création de la linguistique.

Elle en est la clé. Si, à cette théorie on a donné le nom de «günes» (soleil), c'est qu'elle est liée à tous les sentiments qui, inspirés par les effets que les rayons de l'astre du jour, s'exercent sur les êtres et les choses. On a recherché quelles étaient ces influences et en commençant par les premiers clans, on est arrivé à la conclusion qu'entre les totems terrestres et les totems célestes, le premier rang revient indiscutablement au soleil. C'est le désir de donner un nom à ce grand créateur de toutes choses qu'est né le premier phénomène de la langue ; le choix d'un son pour désigner le soleil.

Quel pouvait être ce premier son ? Il n'est pas difficile de le deviner. De toutes les voyelles connues, celle qu'un être humain peut émettre sans effort, sans aucune déformation des muscles de la bouche ni aucune déformation des lèvres, c'est la voyelle A. Pour émettre ce son il suffit d'ouvrir la bouche et de chasser l'air des poumons. Après la première voyelle, le premier son guttural accompagnant l'A., fut cette demi-consonne qu'on ne trouve que dans la langue turque, le G, léger, son compris entre le G. et le H.

Puis l'organe vocal se développant d'âge en âge et après des siècles et des siècles, le G. se transforma graduellement en G., H., K. Puis peu à peu se formèrent les lettres labiales, V., F., B., P., M.

Par suite de l'abondance des matières nous sommes obligés de remettre à demain notre compte rendu de l'inauguration de l'Exposition de caricatures

L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris démissionne

Washington, 26 A. A. — En annonçant la démission de l'ambassadeur des U. S. A. à Paris, M. Roosevelt précisa qu'elle était due à des raisons de santé ; les médecins de M. Strauss lui prescrivirent formellement un repos complet de six mois.

L'action sur les divers fronts subit un temps d'arrêt Mais la reprise des opérations de grand style est imminente

Front du Nord

Il semble bien que l'accalmie relative qui a été constatée ces jours derniers sur le front du Nord touche à sa fin.

Les nouvelles au sujet de pourparlers entre les Basques et les nationalistes du groupe militaire n'ont pas été confirmées. Il se peut aussi qu'ils aient échoué.

En tout cas, on s'attend à une reprise imminente des hostilités sur ce front. Certaines informations de Londres parlent même de sanglants combats en cours.

Voici les dernières informations qui nous parviennent à ce propos :

Paris, 26. — Les insurgés du groupe Nord ont reçu de nombreux renforts de Burgos et de Pampelune. De ce nombre sont, notamment, 700 légionnaires étrangers ou marocains, pourvus de tanks légers, d'artillerie et de grenades à main. Tout est prêt pour entamer l'action décisive contre Irun et Saint-Sébastien.

De leur côté, les loyalistes ont également pris toutes leurs mesures pour essayer l'attaque avec le plus de chances de succès. Ils ont reçu hier, à titre de renfort, un important contingent de mineurs asturiens largement pourvus de dynamite.

Les travaux de fortification autour d'Irun sont très fortement organisés. Les défenseurs de la ville occupent la ligne des hauteurs. Les avant-postes sont garnis de fils de fer barbelés ; de petits postes sont créés partout, entre lesquels circulent des patrouilles qui assurent la liaison de jour et de nuit.

A Saint-Sébastien, pour la première fois depuis plusieurs jours, le calme a régné hier. Les batteries de San Marco et San Marziale exécutent des tirs qui démoralisent les assiégeants.

Combats de rues à Oviedo

A Madrid, on s'attend, d'un moment à l'autre, à la chute d'Oviedo. Les mineurs asturiens conduits par le député socialiste, La Pena, ont percé les lignes avancées de la défense et sont en train de pousser les nationalistes dans leurs derniers retranchements.

Paris, 26. — Les rebelles tiennent encore, à Oviedo, les rues de faubourgs où ils se livrent à une résistance désespérée. Les mineurs asturiens qui mènent l'attaque sont en train de détruire les maisons à la dynamite, l'une après l'autre.

Les opérations en Aragon

Barcelone, 26 A. A. — Du correspondant spécial de l'Agence Havas : Sur le front aragonais, dans le secteur du centre, la colonne dirigée par le commandant Perez Faras et le syndicaliste Durrutti, effectua des opérations de grande envergure à proximité des villages de Monegrillo et de Farlete, dans le but d'isoler Saragosse de Huesca.

Dans le secteur Nord, l'aviation républicaine bombarde la vallée occupée par les rebelles à 4 kilomètres de Huesca. L'usine établie dans le village de Sabinanigo fut bombardée, provoquant l'explosion du pavillon destiné à la fabrication d'explosifs.

Le correspondant du journal français l'«Humanité» aurait été gravement blessé.

Front du Centre

Sur le Guadarrama

Sur les pentes du Guadarrama, le tir d'artillerie a été hier très vif. Les communiqués de Madrid affirment que les positions des rebelles auraient été fortement endommagées.

En outre, 2 avions rebelles auraient été abattus au cours d'un combat aérien.

Front du Sud

Malaga a-t-elle été prise ?

Paris, 26. — Des réjouissances ont eu lieu hier à La Línea, pour fêter la prise de Malaga par les nationalistes.

Cette nouvelle n'a reçu toutefois aucune confirmation officielle.

Aviateurs gouvernementaux qui désertent

Lisbonne, 26 A. A. — On mande de

Portalegre qu'un avion gouvernemental espagnol est arrivé de Getafe, près de Madrid, et vint atterrir près de Vale de Gexiga. Les officiers déclarèrent qu'ils voulaient s'enfuir vers les nationalistes, mais qu'ayant perdu l'orientation ils durent atterrir à cause du manque d'essence sur le territoire portugais. Les autorités portugaises ont confisqué l'appareil.

Front maritime

A Majorque

Barcelone, 26 A. A. — Le capitaine d'aviation Bayo, qui dirige les opérations gouvernementales dans l'île Majorque, communique : «L'aviation républicaine bombarde la base navale et aérienne de Las Palmas de Majorque, détruisant trois hydravions.»

L'embargo sur les envois d'armes à destination de l'Espagne

Un comité de contrôle siègerait probablement à Londres

Londres, 26 A. A. — Les milieux politiques étudiant les mesures de coordination à prendre en vue de la mise en vigueur de l'embargo sur les exportations d'armes en Espagne, envisagent trois possibilités :

Primo : une décision simultanée prise à la suite d'échanges de vues détaillés entre les chancelleries ;

Secundo : création d'un organisme international qui arrêterait la date de l'application de l'embargo, réglerait le problème de la non-intervention sur le plan politique, contrôlerait l'exécution de toutes les mesures de non-intervention ;

Tertio : établissement d'une sorte de conférence permanente des ambassadeurs dans une capitale européenne.

Aucune décision ne fut encore prise.

Londres, 26. — Dans les milieux britanniques, on estime que la France ayant pris l'initiative de la proposition de non-intervention dans les affaires d'Espagne, c'est à elle également qu'il appartiendrait de formuler une proposition concrète en vue d'en assurer le contrôle pratique.

On laisse entendre cependant que l'on ne s'opposerait pas, au cas où une proposition serait faite à ce propos, à ce que la commission de contrôle envisagée siège à Londres.

Pour atténuer l'atrocité de la lutte

On examine également avec beaucoup d'attention à Downing Street un projet élaboré à Hendaye par les représentants diplomatiques accrédités en Espagne en vue de mettre fin aux exécutions et aux représailles.

La bonne volonté dont les puissances

ont témoigné en ce qui a trait à la non-intervention permet de bien augurer du succès d'une pareille initiative.

La reprise des travaux de la commission ministérielle anglaise

Londres, 26. — La commission ministérielle a tenu hier, après une longue interruption, une réunion qui a été consacrée, dans sa première partie, aux affaires d'Espagne. Les débats ont été poursuivis dans l'après-midi. Une communication officielle à ce propos n'a pas été publiée.

Pourparlers franco-soviétiques

Moscou 25. — Un long échange de notes a eu lieu entre le commissariat aux affaires étrangères et le chargé d'affaires de France concernant l'interdiction des exportations d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Espagne.

Une protestation

Lisbonne, 25. — Les représentants du Portugal des nationalistes espagnols ont remis à tous les représentants diplomatiques accrédités à Lisbonne une note protestant contre le fait que des avions français, qui portaient encore leur cocarde tricolore, auraient participé récemment à une attaque contre les troupes nationalistes.

Havas dément

Paris, 25. — L'Agence Havas dément les nouvelles suivant lesquelles vingt-six avions français seraient arrivés ces jours-ci à Madrid.

Les grandes manœuvres italiennes

L'arrivée de M. Mussolini

Rome, 25. — Hier, à 17 h. 16, M. Mussolini parti de l'hydroscala d'Ostie, en pilotant un trimoteur, a amerri au môle du Beverello, à Naples. Il y a été salué par le secrétaire du parti, le préfet fédéral, le Podestà, l'amiral commandant le département maritime de la mer Tyrrhénienne inférieure. Quoique son arrivée n'eût pas été annoncée, le bruit qu'il serait passé par Naples pour se rendre aux manœuvres s'était répandu avec une rapidité fulminante parmi la population qui s'était déversée sur la route, conduisant à l'hydroscala.

De Naples, M. Mussolini se rendit en auto à Irpina.

A l'entrée de la province d'Avellino, près de Sperone, se dressait un arc de triomphe tout illuminé et surmonté du faisceau licteur.

A Avellino, le général Baistrocchi a fourni au «Duce» des données sur les effectifs qui participent aux manœuvres et qui s'élèvent à 3.000 officiers, trois mille sous-officiers et 60.000 soldats.

La foule, massée sur la place, a longuement acclamé le chef du gouvernement.

Un char d'assaut d'un nouveau genre. — Une brigade motorisée

Avellino, 25. — Le roi est arrivé hier sur le terrain des manœuvres et a été accueilli avec enthousiasme par les troupes.

Les manœuvres se développent sur la ligne de l'Appennin, qui forme la

L'accroissement de la durée du service militaire en Allemagne

L'impression en France

Paris, 26. — Le président du conseil, M. Blum, a eu hier un entretien prolongé avec le général Gamelin, chef de l'état-major général de l'armée. L'entretien a évidemment roulé sur l'adoption du service de deux ans en France.

Nous devons nous rapprocher de l'Italie, dit M. Archimbaud

Paris, 26 A. A. — M. Léon Archimbaud, député radical, écrit dans Paris-Soir :

«L'Allemagne disposera donc de 12 cent mille soldats bien équipés, bien armés, dotés d'un matériel de premier ordre. Le grand public connaît le chiffre exact des Français sous les armes. Je n'insisterai pas. Je ferai simplement remarquer qu'avec le contingent que nous sommes obligés d'avoir en Algérie, en Tunisie, au Maroc et dans toutes nos colonies notamment à Madagascar et en Indochine, l'armée française métropolitaine est bien loin du chiffre de l'armée allemande. Nous avons, il est vrai, la ligne Maginot et les premiers tanks et avions du monde. Cependant, l'attitude de M. Hitler nous oblige à une sérieuse méditation. Nous ne devons pas nous affoler. Tachons de conserver tout notre sang-froid, tout notre calme. Il ne peut pas être question d'augmenter chez nous la durée du service militaire. Mais, en présence de cette situation nouvelle, nous devons conserver notre alliance avec l'U. R. S. S. et nous rapprocher immédiatement de l'Italie. Nous ne pouvons pas avoir toute l'Europe contre nous. Les deux grandes puissances méditerranéennes peuvent facilement s'entendre.»

La nouvelle constitution de Malte

Valletta (Malte), 26 A. A. — A partir du 2 septembre, Malte sera dotée d'une nouvelle Constitution du type dont bénéficie déjà certaines colonies de la couronne ; un comité consultatif, dont certains membres seront choisis par le gouvernement, assistera les autorités en matière législative et administrative.

Le Dr Schacht à Paris

Berlin, 26 A. A. — Le Dr. Schacht, ministre de l'Economie, et ex-directeur de la Reichsbank, partit en avion pour Paris où il rencontrera notamment le gouverneur de la Banque de France.

L'Egypte et la S.D.N.

Le Caire, 26 A. A. — Le gouvernement égyptien demandera à la S. D. N. l'admission de l'Egypte. On croit qu'après la signature du traité anglo-égyptien, Nahas pacha se rendra à Genève. Aux termes de ce traité, la Grande-Bretagne s'engage à appuyer la demande de l'Egypte.

Lock-out

Paris, 26 A. A. — Les usines d'automobiles «Talbot» fermèrent, ne pouvant pas assurer les nouvelles charges du contrat collectif. La direction est prête à négocier avec les ouvriers pour supprimer le lock-out.

Les condamnés «trotzkistes» ont été exécutés

Moscou, 26. — Les seize condamnés membres du complot «trotzkiste» contre la sécurité de l'Etat, ont été fusillés dans la cour du «Guépéou».

La presse turque de ce matin

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

Les premières opérations

Avellino, 25. — Les manœuvres sont en plein développement ; 60.000 hommes avec 3.000 officiers, 3.000 sous-officiers, 400 canons, 400 mortiers, 200 chars armés, 2.300 camions, 1.000 motocyclettes, 650 quadrupèdes y participent.

Après les premières prises de contact, la nuit, l'action s'est renforcée sur tout le front à 6 heures du matin. Actuellement, l'armée aérienne «rouge» est en train de bombarder la station de Battipaglia et la base de débarquement de Salerno. L'aviation «bleue» bombarde, par contre, le centre ferroviaire de Rocchetta

L'accroissement de la durée du service militaire en Allemagne

L'impression en France

Paris, 26. — Le président du conseil, M. Blum, a eu hier un entretien prolongé avec le général Gamelin, chef de l'état-major général de l'armée. L'entretien a évidemment roulé sur l'adoption du service de deux ans en France.

Nous devons nous rapprocher de l'Italie, dit M. Archimbaud

Paris, 26 A. A. — M. Léon Archimbaud, député radical, écrit dans Paris-Soir :

«L'Allemagne disposera donc de 12 cent mille soldats bien équipés, bien armés, dotés d'un matériel de premier ordre. Le grand public connaît le chiffre exact des Français sous les armes. Je n'insisterai pas. Je ferai simplement remarquer qu'avec le contingent que nous sommes obligés d'avoir en Algérie, en Tunisie, au Maroc et dans toutes nos colonies notamment à Madagascar et en Indochine, l'armée française métropolitaine est bien loin du chiffre de l'armée allemande. Nous avons, il est vrai, la ligne Maginot et les premiers tanks et avions du monde. Cependant, l'attitude de M. Hitler nous oblige à une sérieuse méditation. Nous ne devons pas nous affoler. Tachons de conserver tout notre sang-froid, tout notre calme. Il ne peut pas être question d'augmenter chez nous la durée du service militaire. Mais, en présence de cette situation nouvelle, nous devons conserver notre alliance avec l'U. R. S. S. et nous rapprocher immédiatement de l'Italie. Nous ne pouvons pas avoir toute l'Europe contre nous. Les deux grandes puissances méditerranéennes peuvent facilement s'entendre.»

La nouvelle constitution de Malte

Valletta (Malte), 26 A. A. — A partir du 2 septembre, Malte sera dotée d'une nouvelle Constitution du type dont bénéficie déjà certaines colonies de la couronne ; un comité consultatif, dont certains membres seront choisis par le gouvernement, assistera les autorités en matière législative et administrative.

Le Dr Schacht à Paris

Berlin, 26 A. A. — Le Dr. Schacht, ministre de l'Economie, et ex-directeur de la Reichsbank, partit en avion pour Paris où il rencontrera notamment le gouverneur de la Banque de France.

L'Egypte et la S.D.N.

Le Caire, 26 A. A. — Le gouvernement égyptien demandera à la S. D. N. l'admission de l'Egypte. On croit qu'après la signature du traité anglo-égyptien, Nahas pacha se rendra à Genève. Aux termes de ce traité, la Grande-Bretagne s'engage à appuyer la demande de l'Egypte.

Lock-out

Paris, 26 A. A. — Les usines d'automobiles «Talbot» fermèrent, ne pouvant pas assurer les nouvelles charges du contrat collectif. La direction est prête à négocier avec les ouvriers pour supprimer le lock-out.

Les condamnés «trotzkistes» ont été exécutés

Moscou, 26. — Les seize condamnés membres du complot «trotzkiste» contre la sécurité de l'Etat, ont été fusillés dans la cour du «Guépéou».

La presse turque de ce matin

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

Les premières opérations

Avellino, 25. — Les manœuvres sont en plein développement ; 60.000 hommes avec 3.000 officiers, 3.000 sous-officiers, 400 canons, 400 mortiers, 200 chars armés, 2.300 camions, 1.000 motocyclettes, 650 quadrupèdes y participent.

Après les premières prises de contact, la nuit, l'action s'est renforcée sur tout le front à 6 heures du matin. Actuellement, l'armée aérienne «rouge» est en train de bombarder la station de Battipaglia et la base de débarquement de Salerno. L'aviation «bleue» bombarde, par contre, le centre ferroviaire de Rocchetta

Les articles de fond de l' "Ulus"

Le Kurultay de la Langue

Ceux qui assistent au Illème Kurultay de la Langue turque peuvent se rendre compte que l'on n'a pas perdu le temps entre les deux congrès.

Chez nous, il faut examiner à deux points de vue, le problème de la langue : l'un est l'histoire. De même que la nation turque est une nation-source, le turc est aussi une langue-source. Et de même que nous travaillons depuis des années à rectifier les faux jugements au sujet de notre histoire, nous sommes dans la nécessité de connaître nous-mêmes et de faire connaître à autrui la vérité au sujet de la question de notre langue.

En second lieu, nous devons développer la langue dont nous usons aujourd'hui de façon à en faire une langue avancée de science et de technique du monde civilisé d'Occident.

De même que notre histoire, notre langue a été longtemps négligée. Nous n'avons pas le courage de dire « reniée ». Mais nous savons fort bien que jusqu'à une époque très rapprochée, il y avait des gens qui, de même qu'ils voulaient emprisonner toute l'histoire turque dans un lot de quelques centaines de tentes et un passé de sept siècles, prétendaient aussi que la langue turque était privée des qualités qui font une langue de science et d'art.

Lorsque le turquisme ottoman se mit à tourner de l'Orient vers l'Occident, la question de la langue commença à préoccuper les esprits. Nous constatons que, depuis la première lutte pour l'occidentalisation, d'innombrables mots scientifiques et techniques ont été ajoutés au dictionnaire ottoman. Mais pendant longtemps le « medrese » domina cette renaissance du turc. Dans ces conditions, la langue de l'élite s'écarta toujours davantage de la langue du peuple et des rangs du turc ; on vit se former une langue plus artificielle encore que la langue dite du « divan ». Le patriotisme turc s'est attaché à remédier à ce mal : réformer la grammaire en l'expurgant des règles étrangères, réformer le dictionnaire en l'expurgant des mots étrangers !

Comme nous connaissons le turc autant que nous le parlons et que nous l'entendons, nous sommes tombés dans un effroyable abus dans ce sens. Nous avons banni de notre langue les mots servant à désigner les objets et les services les plus simples et nous nous sommes engagés dans une impasse conduisant à l'absolutisme.

La République a trouvé la langue en plein chaos et a décidé de donner un caractère scientifique aux travaux sur la science. Comme ce fut le cas pour l'histoire, dans ce domaine également, Atatürk a joué le rôle d'élément essentiel et de guide.

Tout d'abord, nous avons recueilli les mots dits de « pur turc » figurant dans les dialectes et les textes.

Le premier volume du recueil ou « Tarama dergisi », est né ainsi. Cette oeuvre très riche au point de vue documentaire, qui pourra toujours servir et qui continuera à servir, ne suffit malheureusement ni aux besoins de la conversation, ni à ceux de la langue scientifique et artistique des Turcs Occidentaux d'aujourd'hui. Le turc était-il pauvre à ce point ? De même que l'ottoman était une langue formée de trois langues, à force d'emprunter de nouvelles termes aux langues occidentales, allons-nous qualifier le nouveau turc comme une mosaïque des langues occidentales et orientales ? La plupart des mots dont le peuple se servait pour désigner tout ce qu'il possède moralement et matériellement étaient-ils réellement des mots étrangers ?

On entama un nouveau contrôle et un nouveau choix. Le résultat de ce travail fut le « guide de la langue » (Kilavuz). C'est aussi un précieux document. Et comme les recherches avaient été approfondies un peu plus, on constata que beaucoup de mots que nous croyions arabes et persans provenaient, en réalité, de racines turques, et nous les avons incorporés à notre langue, comme notre bien.

Mais même le « Kilavuz » ne plaçait guère la Turquie au même rang de la plus pauvre des langues occidentales de culture. Mais les travaux sur les sources turques ont abouti à la naissance de la théorie du Soleil-Langue. Maintenant, nous pouvons parler et écrire, sans hésiter, car nous parlons et écrivons le turc. Dans quelques années, un excellent dictionnaire turc un excellent recueil de termes pourront être créés. D'après ce que nous avons pu comprendre des explications qui nous ont été fournies à ce propos par nos collègues, membres du Kurultay, les racines turques se rencontrent dans les locutions sur lesquelles repose le dictionnaire scientifique et artistique occidental. L'ottoman mettait sans dessus dessous notre grammaire et notre dictionnaire. Et nous ne parvenions pas à nous faire entendre. Les réformateurs extrêmes voulaient ramener la langue à une simplicité qui était une sécheresse extrême. L'avenir de la nouvelle langue turque occidentale, qui sera une langue scientifique, large et riche, commence ; il sera aussi grand que son passé.

F. R. ATAY

La Turquie, pays de chasse

Une ressource nouvelle pour le tourisme

La Turquie n'est pas seulement un pays touristique, riche d'un passé historique et archéologique ; elle possède une richesse en gibier pouvant satisfaire n'importe quel chasseur. Grâce aux différents animaux qui peuplent nos forêts, nos montagnes et nos champs, elle mériterait d'attirer, en foule, les disciples de Nemrod.

M. Turan, notre sympathique collègue du secrétariat de l'Association de la Presse, qui est un fervent chasseur, assume les fonctions de secrétaire de l'Association des chasseurs et tireurs, la nouvelle organisation de chasse de notre ville.

Il nous a fourni les renseignements suivants sur la chasse en Turquie.

Notre pays, grâce à sa faune et à sa richesse variée, peut devenir, moyennant un peu d'efforts, le pays le plus attrayant au point de vue de la chasse. Nous conservons encore chez nous des régions absolument vierges à cet égard. D'autre part, les animaux qui sont rares, ou même, introuvables en Europe, abondent chez nous.

Les sangliers, qui sont du ressort de la grosse chasse, et qui se font rares de jour en jour, entrent chez nous en troupeaux et dévastent nos cultures.

Les bédouins, les chèvres sauvages, les chevreuils ne manquent pas sur nos montagnes, spécialement sur le Taurus, sans compter les oiseaux, qui sont aussi fort nombreux.

Une tendance se manifeste parmi les chasseurs d'Europe, à venir chasser chez nous ; la Turquie n'est pas loin, les frais de déplacement et le coût de la vie sont modérés. Avant la guerre générale, beaucoup de chasseurs venaient en Turquie pour se livrer à leur sport favori.

S. M. Edouard VIII, qui, on le sait, était un des plus grands chasseurs, se livra même, pendant un certain temps à la chasse, dans notre pays, sur les hauteurs d'Antalya.

Les pays qui disposent de territoires de chasse, comme la Pologne, la Hongrie et la Russie, font une intense propagande, à cet égard, en France et en Angleterre.

On attribue une grande importance aux touristes chasseurs, en leur accordant toutes les facilités voulues pour de grandes chasses et un séjour prolongé.

Il est évident qu'un séjour de quelques semaines d'une importante caravane de touristes chasseurs, laisse dans le pays plus d'argent que les touristes qui nous viennent par bateau ne nous en assureraient en un an.

La statistique nous démontre que les touristes visitant notre pays, ne s'arrêtent guère qu'à Istanbul, et l'argent qu'ils laissent est peu de chose. Or, il faut visiter tout notre pays et chaque vilayet a son cachet particulier.

Un chasseur s'intéressera à tout. Il faudra donc ajouter à nos organisations de tourisme un office de chasse, avec un personnel qui sache guider les chasseurs étrangers à travers notre pays ; il faudra adopter une espèce de triptyque pour les fusils et pour le matériel de la grande chasse.

Vu que le gouvernement accorde une grande importance au tourisme, nous sommes persuadés qu'il réservera aussi les mêmes facilités aux chasseurs. Notre organisation prend déjà ses mesures à cet effet.

Nous dressons un « Guide du chasseur » pour nos vilayets avec indication de toutes les sortes d'animaux de chasse pour chaque région et chaque saison.

Avec la prochaine saison de chasse, lorsque tout sera prêt, nous comptons sur une grande et large affluence de touristes chasseurs.

D'ailleurs, le président de la Fédération Internationale de la Chasse, le comte De Qui, était dernièrement chez nous et nous avons pu nous mettre d'accord pour une collaboration active entre les chasseurs étrangers et les nôtres.

J'espère que cette collaboration pourra donner de bons fruits dans l'intérêt même de la nation.

M. B.

L'escroquerie aux assurances

L'examen de trois dossiers parmi ceux ayant été trouvés chez Onnik Iplikciyan, le chef de la bande des escrocs aux assurances, a motivé l'envoi, hier, au parquet, de six personnes dont trois ont été incarcérées.

Ces derniers sont Dimitri Kecepolos et sa femme, qui ont été passés comme morts à la suite d'un certificat délivré par le Dr. Emmanuelides. On a touché en leur nom de la compagnie d'assurances, 400 Ltgs. ; ils ont reçu eux-mêmes 400 Ltgs. La troisième personne emprisonnée est le Dr. Vasif, que l'on recherchait et qui s'est constitué prisonnier.

Misak Pestemeliyan et sa femme ont reçu 400 Ltgs. sur les 260 Ltgs. touchés en leur nom de la compagnie d'assurances, toujours d'après le même système. Murad, Abraham et sa femme, qui se trouvent actuellement en Amérique, ont été également passés comme morts et la bande a touché en leur nom 400 Ltgs.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les modalités de perception de l'impôt foncier

Le transfert de l'administration des Finances à l'administration particulière des comptes relatifs aux arriérés des impôts sur la propriété bâtie, rencontre, on le sait, de très grandes difficultés. Aussi, la direction de la perception a-t-elle invité les bureaux à procéder aux formalités relatives aux seuls arriérés dont le transfert des comptes a déjà été accompli. Il en résulte une situation assez bizarre : dans certains quartiers, les contribuables sont tenus, en effet, de verser à la fois l'impôt de 1936 et les arriérés de 1935, alors que dans d'autres, du fait que les opérations de transfert ne sont pas achevées, le public jouit d'une sorte de... trêve inattendue.

En vue de mettre fin à cette inégalité de traitement, des ordres ont été donnés afin d'achever un moment plus tôt ce transfert laborieux. On estime qu'il pourra prendre fin dans un mois dans le cas où la Municipalité obtiendrait les 35 préposés des finances qu'elle a demandés en plus de ceux qui lui ont été déjà affectés.

Suivant l'ancienne procédure, le contribuable devait se présenter personnellement aux bureaux du fisc pour régler ses impôts, l'administration des finances n'utilisant pas d'encaisseurs. Par contre, la Municipalité et l'administration particulière en employant pour la perception de leurs taxes et redevances. Néanmoins, on annonce que l'ancienne méthode continuera à être en vigueur en ce qui concerne les impôts sur la propriété bâtie.

Ce n'est qu'à partir de l'année prochaine, après l'unification des services de l'administration privée et de la Municipalité d'Istanbul que l'on pourra procéder à la perception par l'entremise d'encaisseurs, des impôts fonciers et sur les immeubles. La Municipalité demandera à ce propos les pouvoirs nécessaires à l'assemblée de la Ville.

Le vieux pont

Le transfert à Eyüp des pièces démontées du vieux pont d'Unkapanı a pris fin. Elles y sont placées sous une stricte surveillance. Toutes les parties de notre bon vieux pont ne sont pas également utilisables ; il y en a qui sont complètement vermoulues. Par contre, les parties encore saines seront utilisées pour relayer Sütlüce à Eyüp.

L'inauguration des travaux de construction et de montage du pont «Gazi» aura lieu samedi prochain. Avant l'achèvement complet du nouveau pont, la mise en place de l'ancien, en son nouvel emplacement, aura également pris fin.

Et la ville disposera ainsi de trois ponts sur la Corne d'Or.

Un «directeur des plaisirs»

Les «40 jours et les 40 nuits d'Istanbul», constate notre ami Hikmet Feridun Es, dans l'«Akşam», ont remporté un succès indéniable. Le public s'est divertie et la Municipalité a obtenu un supplément de recettes. Dès lors, puisque tout le monde y trouve son compte, pourquoi ne pas organiser de façon stable cette entreprise ? Il y a bien en France un ministère des loisirs, ou quelque chose d'approchant ; pourquoi ne pas créer à la Municipalité d'Istanbul une Direction des Divertissements et Attractions ?... Il faudra choisir à cet effet quelqu'un de particulièrement versé dans cette matière afin d'amuser Istanbul, comme le fait un directeur de bar qui connaît son affaire.

Et peut-être aussi parviendra-t-on, un jour, à attirer ainsi même des touristes étrangers !...

La révision des poids et mesures

C'est lundi prochain que prend fin, définitivement, la révision des poids et mesures en usage en notre ville, entreprise par la Municipalité. Comme chaque année, elle avait commencé au début de mars ; mais depuis six mois, des prolongations de délai avaient été accordées constamment. La raison de ces ajournements résidait dans le fait qu'après la découverte en notre ville d'ateliers où l'en fabriquaient de faux poids et la saisie, en masse, du matériel qu'ils avaient livré au marché, une crise de balances et de grammes s'était manifestée.

Aujourd'hui, la Municipalité a constaté que cette crise a pris fin et que chaque établissement est en possession des poids et mesures dont il a besoin. Par conséquent, il a été décidé de ne plus accorder de nouveaux délais pour le poinçonnement des appareils de pesée de tout genre se trouvant en possession de nos marchands.

Le personnel sanitaire du service de la ville

D'après la nouvelle loi, les docteurs, les médecins - dentistes, les pharmaciens, les sages-femmes et les autres employés sanitaires au service du gouvernement, dépendent tous du ministère de l'hygiène en ce qui concerne leur nomination, leur avancement, leur licenciement. Vu l'insuffisance de crédits, tous ceux d'entre ces fonctionnaires qui sont au service de la Municipalité d'Istanbul ne pourront pas profiter cette année de l'avancement auquel ils auraient droit. Si même une décision était prise en leur faveur, son application serait différée jusqu'à l'année prochaine. Il en sera de même de ceux ayant droit à la retraite.

LES ARTS

Le concert de Mlle Karakas et de M. Roberto de Marchi à la Radio

Voici le programme du concert de Mlle Malise Karakas (soprano) et de M. Roberto de Marchi (ténor), qui sera donné le 28 courant, à la Radio d'Istanbul, à 20 heures.

I

TOSTI, Vorrei morir. VERDI (Traviata) Duo du 1er acte. Dell'Acqua, Villanelle.

II

G. DONIZETTI op. Don Pasquale «Com'è gentile». G. DONIZETTI op. Don Pasquale (Duo). MASSENET op. Manon «Les regrets» MASSENET op. Manon (Duo du 1er acte).

LA PRESSE

Distinction honorifique

Le gouvernement de la République Française vient de conférer à Madame Angèle Loreley la qualité d'Officier d'Académie. Toutes nos félicitations.

«L'Universel»

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'intéressante revue littéraire, humoristique et publicitaire 'L'Universel'.

Au sommaire : L'Exposition de poupées avec la reproduction du Nasreddin hoca, exposé par Mlle Salacha et acheté par M. Ustindag. — La vie scientifique. — Le coin de l'humour. — La page des jeunes, etc., etc.

En vente partout.

Le retour de M. Celâl Bayar

Le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, est arrivé hier à Istanbul, accompagné de M. Muammer Eris, directeur général de la Banque d'Affaires.

Le ministre s'est rendu au palais de Dolmabahçe et a présenté ses hommages à Atatürk.

La fête de Marie à Addis-Abeba

Le Ras Aialéou Bourrou a fait acte de soumission

Addis-Abeba, 25. — A l'occasion de la fête de Marie, qui est une des fêtes religieuses les plus importantes de l'Eglise copte, une cérémonie à laquelle assistaient l'« abouna » Kyrillos et de nombreux dignitaires ecclésiastiques, les ras Seyoum, Mangachia, Hailou, Chebede, de nombreux degiacc et notables s'est déroulée au palais du gouvernement. Sur la vaste place qui fait face au palais, étaient massés 3.000 pauvres de la capitale, ainsi que des prêtres et des diacres de toutes les églises.

Acette occasion, le degiacc Aialéou Bourrou, ex-chef influent du pays amhara et gendre du ras Kassa, qui s'est soumis récemment à l'Italie, a donné lecture d'une déclaration par laquelle il proclame être prêt à servir en toute circonstance, avec dévotion et honnêteté, le gouvernement italien. Il a terminé par un hommage au Roi et au Duce en faisant le vœu que le gouvernement italien puisse devenir toujours plus grand et qu'il vive éternellement.

Un «degias» décoré

Le vice-roi remis ensuite une médaille de bronze au degiacc Liban Jassi, qui lui avait été conférée sur le champ de bataille avec le motif suivant :

« S'étant uni spontanément à nos bandes irrégulières, il s'est engagé, de concert avec celles-ci, contre des ennemis superbes en forces. Il incitait les hommes au combat par des chants de guerre et par l'exemple en infligeant personnellement de nombreuses pertes à l'ennemi. »

Le maréchal Graziani a félicité ensuite le nouveau décoré qui se déclara fier de la haute distinction qu'il a obtenue. Le maréchal a félicité ensuite les notables Onoldasimos, Aldegabriel et Bousto Dargian, tous deux promus « cagnasmac » par le gouvernement italien, pour leur vaillance conduite durant le combat du 26 juillet contre les brigands et les rebelles.

Une soumission

Ensuite, le cagnasmac Escherallel fit acte de soumission.

L'annistie partielle

Le vice-roi a prononcé une allocution. Il a déclaré qu'à l'occasion de la fête de Marie, le gouvernement a consacré 3.000 pauvres pour leur remettre un petit don en argent.

Toujours en hommage à la fête de Marie, le gouvernement a décidé la relaxation de deux cents détenus, incarcérés pour des fautes légères et la commutation de la peine de deux condamnés à mort. Un second petit cadeau en argent sera distribué à chaque église.

« En ce faisant, dit le maréchal, le gouvernement entend démontrer son profond respect pour la religion de la Croix commune à tous les chrétiens. Je répète que tous ceux qui se présenteront à l'Italie repentis et humiliés, recevront leur pardon, car la patience du gouvernement est aussi grande que sa colère est terrible lorsque, toutes les limites de la bonté humaine ayant été dépassées, il foudroie inexorablement les gens mal intentionnés. »

Les dames éthiopiennes et le Fascio

L'association des dames éthiopiennes qui s'était constituée au début de la guerre en vue d'assister les combattants et les blessés, a décidé de se dissoudre afin de permettre aux dames éthiopiennes de mettre toute leur activité au service du «fascio féminin».

La production des tuiles et briques

Venise, 24. — Hier est partie la commission industrielle qui se rend à Addis-Abeba pour se mettre à la disposition du gouvernement vice-royal en vue de la création immédiate des établissements pour la production des tuiles et briques nécessaires au développement éditorial de l'Afrique Orientale italienne.

Volontaires pour l'Afrique Orientale

Rome, 24. — L'enrôlement volontaire pour l'Afrique Orientale est ouvert aux sous-officiers et militaires en congé de toutes armes et tous les services.

Ras Selassie Gougsa à Rome

Rome, 25. — Le ministre des Colonies, en présence des hauts fonctionnaires de son ministère, a reçu le ras Hailé Selassie Gougsa, accompagné par les fonctionnaires du gouvernement d'Ethiopia. Le ras a renouvelé au ministre l'expression de son profond dévouement envers l'Italie et son admiration pour le Roi et l'Empereur.

Secousse sismique

Bolu, 25 A. A. — Un séisme violent, mais court, qui s'est produit cette nuit à minuit et demie, a réveillé la population en sursaut.

Il a été suivi d'un second plus léger. Il n'y a pas de dégâts.

La Foire Internationale d'Izmir

Le général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thrace, qui se rend à Izmir pour la visite de la Foire Internationale d'Izmir, est de passage en notre ville.

Demain partent également pour Izmir les artistes d'Opéra de la Ville et ceux de la troupe d'opérettes devant donner des représentations pendant la durée de la Foire.

Budapest, ville touristique par excellence

Je suis arrivé à Budapest le jour d'une fête nationale.

Tout était fermé, sauf les cafés et les parades des dames.

Je descends à l'hôtel situé dans l'île Marguerite où j'avais retenu une chambre par une dépêche lancée de Vienne. Mais je m'aperçois que c'est un hôtel luxueux, éloigné du centre, coûtant assez cher et où, comme dans tous les grands hôtels, portiers et employés font des révérences en proportion des pourboires qui leur sont donnés.

Leur seul vœu, c'est de vous voir partir vite pour profiter de la générosité d'un autre client.

Les yeux sont fixés sur la main qui donne et non sur celle qui se retire.

Or, il n'y a rien qui m'énerve autant que la déférence payante des serviteurs d'hôtel. Il n'y a que les Américains qui se soucient très peu de l'étiquette. Ils vont en pyjama et en robe de chambre dans des hôtels où le service se fait par des garçons en frac ou des gens de service en livrée.

Personne ne souffle mot, car à défaut il n'y aurait pas plus de dollars ! Mais passons. J'ai cru plus utile de me retirer de ce milieu où tout est payant et je me réfugie dans un hôtel plus simple et plus proche du centre.

Pour le moment, je ne suis pas encore à même de fournir des détails sur la ville, mais je puis, d'ores et déjà, dire que vouloir faire d'Istanbul une ville de touristes, y attirer les étrangers, surtout ceux qui ont visité Budapest, sont des questions difficiles, très difficiles à résoudre.

En effet, il y a, ici, tout ce que l'on peut désirer : des routes très bien entretenues, des hôtels, des casinos modernes, des bassins, des plages, des stades et des lieux de divertissement.

Que pouvons-nous offrir à celui qui, après avoir visité un tel pays, vient chez nous ?

Au demeurant, charger sur les épaules de la municipalité d'Istanbul, qui, déjà, plie sous le poids, le soin d'en faire une ville de touristes, est une faute, une grosse erreur.

Si nous désirons réaliser un tel projet, il faut laisser au gouvernement seul le soin de le réaliser.

En effet, ici, c'est le gouvernement qui s'occupe du tourisme et c'est le secret du succès qui a été obtenu et qui a ébranlé l'espoir de voir par ses seuls moyens la ville d'Istanbul devenir celle du tourisme.

Pest est devenue une ville à laquelle aucune de celles de l'Europe centrale ne peut faire concurrence.

J'étais venu encore une fois ici, il y a de cela une dizaine d'années. Il y a des différences énormes.

Si Pest marche dans cette voie, d'ici deux ans, elle laissera Paris bien loin derrière elle. Au point de vue du tourisme, seule la Riviera pourrait lui faire concurrence.

B. FELEK.

(Du «Tan»)

La condamnation des meurtriers du caissier de la poste de Galata

La cour criminelle d'Istanbul s'est prononcée, au cours de son audience d'hier, sur le cas d'Abdullah, de Yunus et de la dame Mûkâfat, inculpés de l'assassinat de M. Hüseyin Hüsnü, caissier de la poste de Galata.

La cour, considérant qu'Abdullah a mérité son crime et que, sous le couvert de l'amitié, il a attiré la victime dans un guet-apens pour l'assassiner, considère que par application des dispositions des paragraphes 4 et 7 de l'article 450 du code pénal, il mérite la mort. Mais comme le jour où il a commis son crime il avait plus de 18 et moins de 21 ans, cette peine est commuée en 24 années d'emprisonnement lourd, d'après l'article 56 modifié du code pénal.

En ce qui concerne Yunus, bien qu'il n'ait pas participé directement au meurtre, mais attendu qu'il s'est rendu au lieu où celui-ci a été commis, qu'il a réglé la course de l'auto, qu'il a essayé de dissimuler, de concert avec Abdullah, les clés du coffre-fort et que tout ceci constitue une aide fournie au criminel pour l'exécution de son forfait, la cour le condamne à 10 ans de prison lourde. De plus, les deux inculpés doivent payer solidairement 4.000 Ltgs. à titre d'indemnité aux héritiers de leur victime et 8.000 piastres pour frais judiciaires.

La cour prononce l'acquiescement de la dame Mûkâfat.

La sentence est susceptible de recours en cassation.

EN EXTREME-ORIENT

Communistes russes exécutés en Chine

Pékin, 26. — Le tribunal du Kuang-toung a condamné à mort 9 communistes russes, accusés d'activité subversive. La sentence a été immédiatement exécutée.

Un combat contre les brigands

Pékin, 26. — Les troupes japonaises ont repoussé, après un sanglant combat, 2.000 bandits chinois qui tentaient de piller la ville de Husing.



—Est-ce ici le siège de l'association pour la lutte contre la tuberculose ? — Il paraît... (Dessin de Cemal Nadir Güller à l'«Akşam»)

CONTE DU BEYOGLU

Dalila contre Samson

Par Jean KERY.
Le hasard fait bien les choses puisque, à la mairie du VIIème arrondissement, Samson Rottfemeyer épouse Dalila Lévy.
Cette union, parfaitement assortie au dire des assistants, prouvait une fois de plus que les extrêmes se touchent. Le marié était un superbe gaillard, solide, vigoureux, dont la carrure et la présence attirèrent inévitablement les regards féminins. La jeune épouse était petite et futée, avec de yeux malicieux et un adorable souvenir qui semblait irrésistible.
Il fallait qu'il le soit pour avoir conquis Samson, car ce dernier, fort blâsé de ses succès après des femmes, troublait chaque jour, sans même le vouloir, bien des cœurs innocents.
Néanmoins, cette aptitude à éveiller de doux sentiments chez les clientes qui fréquentaient son magasin ne lui venait pas seulement de sa taille.
Samson était aussi joli garçon en ce sens qu'il avait un visage plaisant surmonté d'une chevelure magnifique.
Quelle superbe toison ! Et comme il l'entretenait avec soin !
Peignés, brossés, lustrés chaque matin avec amour, les cheveux de M. Rottfemeyer étaient célèbres dans le quartier. On n'en connaissait point de plus fins, de plus souples, de mieux colorés, avec leurs reflets fauves qui mettaient des taches de soleil dans cette cribrine sombre.
Aussi, la mercerie de l'honorabile commerçant ne désemplissait pas.
On venait chez lui moins pour acheter que pour le regarder, sans oser l'avouer, bien entendu ; on affirmait que nul ne connaissait les affaires mieux que lui. Et les élégantes des alentours faisaient craquer leurs quarante-quatre fins pour venir lui en acheter d'autres.
Il possédait donc une fortune rondelette quand il se mit en ménage. Hélas ! ce fut sa perte.
A partir de ce moment-là, les clientes qui se présentaient virent derrière le comptoir non plus seulement l'aimable vendeur dont elles raffolaient, avec sa chevelure luxuriante, mais aussi la jeune femme aux aguets qui scrutait, non sans inquiétude ce défilé ininterrompu d'acheteuses.
Jalouse de ces sirènes qui faisaient prospérer le commerce de son époux, elle ne parvint pas à cacher son dépit et à dissimuler sa mauvaise humeur. Aussi, la boutique fut-elle progressivement désertée.
La première fois que Samson lui fit un reproche à ce sujet, Dalila eut un mot malheureux. Elle répondit :
— La barbe !
— Ne me parle jamais de cet afreux ornement pileux ! Dans ma famille, on ne s'occupe que des cheveux.
La jeune femme n'insista point et redoubla de vigilance. Il fut convenu, pourtant, après de nouvelles négociations, qu'elle ne se tiendrait plus au magasin. Mais la tentation était trop forte. Quand elle entendait la voix d'une cliente, Dalila, au lieu de rester sagement dans l'arrière-boutique, apparaissait brusquement et mettait l'intruse et n'efuite par le seul aspect de son visage courroucé.
Si bien que le magasin se vida de plus en plus.
Les affaires de M. Rottfemeyer s'en ressentirent. Ses bénéfices suivirent une courbe descendante qui annonçaient la catastrophe.
— Ça ne peut pas durer, gémit Samson à la fin de l'année en constatant le marasme croissant de son commerce. Si tu continues à décourager les acheteuses, je n'arriverai plus à gagner assez d'argent pour nous deux.
— Qu'à cela ne tienne ! s'écria l'épouse aigrie, je me contenterai d'apprendre un métier qui me rende indépendante.
— Pendant ce temps-là, conclut Samson philosophiquement en lui-même, je ne l'aurai pas sur le dos, et les élégantes du quartier reprendront le chemin de ma boutique.
Malgré son affectueuse insistance, il ne parvint pas à savoir quel métier avait choisi Dalila.
Deux fois par mois, Samson se rendait chez le coiffeur. On lui taillait minutieusement les cheveux, on les soumettait successivement au shampooing, au blanc d'oeuf, au brulage, à la friction, à la mise en plis ; après quoi, ils se reposaient pendant quinze jours.
Un jour, chez le coiffeur, il y eut un accroc, après le brulage.
Au moment où le patron préparait la lotion de son client, on vint le chercher d'urgence pour un démêlé avec le contrôleur des contributions qui venait sur place vérifier certaines déclarations suspectes.
L'artiste capillaire n'hésita point sur la conduite à tenir. La partie la plus délicate du travail étant achevée, il donna rapidement des instructions à sa nouvelle employée qui, auparavant, était occupée dans un salon voisin.
— Faites-lui toujours une friction, dit le figaro à voix basse, à la jeune employée. Je compte bien être revenu pour la mise en plis. Sur tout, pas un mot ; le client dort... ou presque. Ne le réveillez pas.
Le coiffeur fut retenu plus longtemps qu'il ne le pensait.
Quand M. Rottfemeyer ouvrit les

yeux, il jeta un regard dans la glace et fixa avec stupeur la première image qu'elle lui renvoyait. Sa femme, en blouse blanche, était là, toute souriante, achevant la besogne dont on l'avait chargée. Elle brandissait une serviette avec laquelle elle s'apprêtait à assécher la tête du patient.
— C'est toi, ma chérie ? s'écria-t-il légèrement suffoqué. Que fais-tu ici ?
— Je termine mon stage professionnel, répondit la jeune femme d'une voix suave et engageante.
Ce disant, elle frotta vigoureusement le cuir chevelu de son mari.
Horreur ! Les cheveux tombaient tous comme s'ils avaient été fauchés à la racine par une main invisible.
Le patron, qui revenait au même instant, vit l'affreux spectacle et se précipita vers l'employée maladroitement. Elle avait reposé sur le marbre un flacon vide après s'en être servi.
— Eau déperlatoire ! gémit le coiffeur en lisant l'étiquette.
Dalila ne se démonta nullement.
Plus douce que jamais, elle sourit à son époux en surstant avec une résignation angélique :
— Comme ça, mon amour, tu pourras servir tes belles clientes.
Et Samson contempla avec désolation son crâne dénué en songeant tardivement qu'on ne médite jamais assez les leçons de l'histoire.

ISTITUTO B. GIUSTINIANI
des RR. PP. Salésiens de Dom Bosco
Havariyun Sokak 19 (Bomonti)
ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Ils peuvent suivre :

- Les cours élémentaires dans l'établissement ;
- Les cours secondaires du Lycée Italien de la Rue Tom-Tom ;
- Les cours de l'Ecole Turque du Gouvernement et de l'Ecole Ste-Jeanne-d'Arc, toutes proches.
- Un cours professionnel dans un des ateliers de couture ou de confection de l'établissement ;

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité ;
Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 16 septembre et les examens de réparation le 14.
Les élèves devant suivre les cours de l'école de la Rue Tom-Tom devront se trouver à l'Institut pas plus tard que le 4 octobre.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Komred, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sossak. Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemeçiyen Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

Vie Economique et Financière

Nos légumes et nos fruits à l'étranger

Les obstacles. — La concurrence bulgare. — Une solution coûteuse. — Un nouveau système d'emballage.

Le correspondant particulier à Ankara de notre confrère, le « Tan », mande à son journal :

« La faveur de nos légumes et de nos fruits s'accroît de jour en jour sur les marchés étrangers. Mais les exportations qui sont faites n'ont pas encore atteint un niveau qui puisse nous donner satisfaction. Ceci provient du fait des difficultés rencontrées et du peu de progrès réalisés dans la technique des exportations.
Tout d'abord, nous sommes loin des pays occidentaux de l'Europe.
Par contre, les pays qui sont plus près de nous, et notamment plus près de l'Allemagne, se livrent à des exportations de légumes et de fruits dont la valeur atteint des millions de livres turques.
Ce point n'a pas échappé à l'attention de notre gouvernement qui a pris et prend toutes les mesures pour obvier à cet inconvénient.
Jusqu'à ces dernières années, l'Espagne et l'Italie venaient en tête des pays exportateurs.
D'autre part, la Bulgarie est devenue, en peu de temps, une concurrente avec laquelle Espagnols et Italiens ont d'autant plus à compter qu'elle est plus rapprochée qu'eux du Reich.
Notre voisin balkanique prenant en considération qu'il fallait quatre jours à ses produits pour atteindre l'Allemagne, s'est servi de wagons ayant des installations frigorifiques pour le transport de ses produits et notamment des raisins frais et des fraises, dont les exportations ont atteint des proportions étonnantes.
Cependant, la voie la plus courte à emprunter par les produits bulgares est celle de Constantza. Ils arrivent ainsi à Berlin en 7 jours tandis qu'il en faut 9 pour Istanbul et 11 pour Izmir.
Quant à la voie aérienne dont nous pourrions nous servir, elle est trop coûteuse.
En effet, en 1934, un négociant a envoyé à Berlin, en avion, des aubergines et tout en les vendant à 120 piastres, alors que le prix de revient était de 100, il a, nonobstant, subi une perte.
Comme conclusion de tout ce qui précède, il appert que, pour pouvoir surmonter ces différents obstacles qui empêchent grandement le développement de nos exportations, la seule solution est de rechercher les moyens de préserver nos produits de la détérioration en cours de leur expédition de longue durée.
Pour ce faire, le ministère de l'E. N. fait entreprendre des recherches pendant que nos producteurs et nos négociants exportateurs sont à la recherche d'une formule adéquate.
Or, une expérience qui vient d'être faite, a attiré l'attention du département ministériel compétent.
Voici ce que dit à cet égard l'inventeur de la formule, M. Mehmed Ali :

« Sans l'aide de quiconque, nous avons trouvé, deux de mes camarades et moi, le moyen de conserver au minimum quinze et au maximum quatre mois, sans qu'ils se détériorent, les raisins, les aubergines, les tomates, les melons, les prunes, les laitues...
Fortes des expériences que nous avons faites, à cet égard, depuis trois ans, nous avons pris, il y a 25 jours, à Izmir, deux sortes de raisins et d'aubergines, que nous avons portés avec nous à Ankara.
Ils sont restés pendant 25 jours dans les dépôts du Türkofis. On a ouvert ensuite les colis qui les contenaient et l'on a constaté qu'ils étaient aussi frais que le premier jour où ils ont été emballés.
La commission qui a assisté à l'ouverture se composait du président du Türkofis, des fonctionnaires du ministère et de chimistes.
Si je vous dis qu'alors qu'à Izmir une aubergine est cédée à 10 paras, on l'achète, à Berlin, à 25 piastres, vous aurez compris l'importance que s'attache à notre découverte, laquelle consiste en un système d'emballage très facile, et en conséquence, très aisé à appliquer.
Vous pouvez vous imaginer quelle source de revenus, il est réservé au pays dans le cas où notre système sera généralisé. »
L'enquête que nous avons menée auprès du ministère de l'E. N. démontre la véracité de la communication que nous a faite M. Mehmed Ali.

L'inconvénient de s'exhiber sans jaquette

*Un camarade m'a dit :
— Ne pouvant plus résister aux fortes chaleurs, j'ai accompli une révolution vestimentaire, mais en procédant par ordre.
J'ai commencé par enlever mon chapeau et par le tenir en main, puis estimant que ceci aussi était inutile du moment qu'il ne me servait plus de couverture, je suis sorti dans la rue tête-nue.
Un autre jour j'ai enlevé ma jaquette que je tenais sous le bras. Mais de même que je l'avais fait pour le chapeau, j'ai laissé la jaquette à la maison et je suis allé au bureau tête-nue, sans jaquette, portant simplement le pantalon et la chemise à col ouvert.
Jusqu'à là, les camarades qui n'avaient soufflé mot, ont été unanimes à me reprocher de me promener ainsi sans jaquette.
J'ai passé outre à leurs objections et j'ai continué.
Or, un jour que, sortant de la maison, je me dirigeais vers la station du tramway, un taxi s'arrêta devant moi et le chauffeur, après m'avoir salué en m'appelant, Monsieur, Mister, Herr, Signor, Gospodin, me fit comprendre que sa voiture était à ma disposition.
Mais dès que, en notre langue, je lui dis que je consentais à payer dix piastres pour ma part jusqu'à Karakoy, le chauffeur n'insista pas et continua son chemin.
Monté en tram, je pris place à côté d'une femme âgée qui se mit, en français, à me vanter les endroits du Bosphore, que l'on pourrait visiter.
Je m'étais rendu aussi au Grand Bazar où j'ai été assailli par des vendeurs de toutes sortes d'articles et d'objets.
J'ai pu me délivrer de leur étreinte en parlant turc.
Je finis par comprendre que, de la façon dont je m'étais vêtu, on me prenait, partout, pour un touriste, et malgré les chaleurs suffocantes, j'ai dû remettre le chapeau sur la tête, et endosser ma jaquette.
Je ne sais si ces touristes sont, pour Istanbul, des sources de profits, mais en tout cas, ils m'ont causé du tort. »
Orhan SELIM.
(De l'«Akşam»)*

ÉCOLE NOTRE DAME DE LOURDES

SITUATION AVANTAGEUSE A SİŞLI

Beaucoup d'air et de soleil

INSTALLATION MODERNE

Enseignement sérieux et éducation soignée

GYMNASTIQUE — PIANO — LANGUES ÉTRANGÈRES

Les inscriptions se font tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 6 h.
La rentrée aura lieu le 10 Septembre
Examens de réparation le 17.

Les petits industriels acquitteront-ils les impôts de consommation et de transaction?

Une séance tumultueuse à la C.C.I.
A la séance qui a été tenue dernièrement à la Chambre de Commerce d'Istanbul, sous la présidence de M. Resad, directeur général de l'industrie au ministère de l'E. N., venu à cet effet d'Ankara, ce dernier a avisé les assistants que le ministère avait l'intention de procéder à des modifications en ce qui concerne les impôts de consommation et de transaction. D'ailleurs,

Contre le communisme en Amérique

Rio-de-Janeiro, 25. — Le ministre de l'Intérieur de l'Uruguay a fait une conférence au théâtre municipal de Rio-de-Janeiro, en présence des autorités gouvernementales et municipales, ainsi que d'un nombreux public sur la nécessité de constituer l'«esprit américain» à titre de défense contre le communisme. L'orateur a fait aussi l'éloge de la politique italienne. Il a été très vivement applaudi.

Contre l'analphabétisme en Argentine

Buenos-Ayres, 25 A. A. — Le Parlement étudie une série de lois contre l'analphabétisme encore assez répandu en Argentine.
D'après les statistiques gouvernementales, seulement à Buenos-Ayres on enregistre 60 garçons analphabètes sur 300.000 et 100.000 adultes sur 600 mille.
Le gouvernement instituera un registre national des analphabètes pour mieux combattre cette maladie sociale.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO
Galata. Merkez Rihim han. Tél. 44870-7-8-9
D E P A R T S

MERANO partira Mercredi 26 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila, Soulina, Constantza, Varna et Bourgas.
FENICIA partira Jeudi 27 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.
Le vapeur AVENTINO partira le Jeudi 27 Août à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
QUIRINALE partira Vendredi 28 Août à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ALBANO partira Samedi 29 Août à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
Le n°m CILICIA partira le Lundi 31 Août pour Izmir, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.
La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merz Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|-----------------------------|--|----------------------------------|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin. | "Orestes", "Ganymedes" | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | act.dans le Port ch.du 1-5 Sept. |
| Bourgas, Varna, Constantza | "Ganymedes", "Hercules" | " | act.dans le port vers le 6 Sept. |
| Pirée, Marseille, Valence, Liverpool. | "Delagoa Mary", "Lima Maru" | Nippon Yusen Kaisha | vers le 19 Sept. vers le 18 Nov. |

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens
s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Hüdavendigar Han — Salon Caddesi. T41 74497

Laster, Silbermann & Co.
ISTANBUL
GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647
Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S SAMOS vers le 27 Août
S/S GALILEA le 1 Septembre
S/S TINOS le 4 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S ISERLOHN charg. du 23-25 Août
S/S TINOS du 4 au 6 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S GALILEA du 1-3/9
S/S BOCHUM du 4-6 Septembre
S/S SONNEN FELS du 8-10/9
S/S PLANET du 11-13/9
S/S SAMOS du 15-16 Septembre

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE :

S/S CAPO PINO le 5 Septembre
S/S CAPO FARO le 24/9
S/S CAPO ARMA le 8 Octobre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO FARO le 7-Septembre
S/S CAPO ARMA le 21/9
S/S CAPO PINO le 5 Octobre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S PELES le 27 Août

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.
Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44827 8 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes
par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG,"

FOIRE DU LEVANT BARI (Italie)
du 5 au 21 Septembre
LE MEILLEUR MARCHÉ POUR L'ORIENT
Exportateurs, Importateurs, Représentants
PARTICIEPEZ !
COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec prix et indications des années sous Curriculum Vitae

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le cadre et l'âme

M. Ahmet Emin Yalman évoque dans le "Tan", la figure d'un ami des Turcs, fidèle et actif :

Un autre prend la parole.

Au nom du pacifisme, je prendrais ceci et cela. Si vous êtes aussi attachés à la paix, laissez-moi faire.

George Young étant secrétaire de l'ambassade d'Angleterre à Istanbul, avait dressé un recueil en français des lois ottomanes.

L'Entente Balkanique ne saurait être affaiblie

Une dépêche de l'Agence Anadolu a enregistré une rumeur suivant laquelle à la suite de la conclusion d'un traité hypothétique entre l'Angleterre et la Yougoslavie, l'Entente Balkanique n'aurait plus aucune valeur aux yeux de cette dernière.

Si un accord venait à être conclu un jour entre l'Angleterre et la Yougoslavie, un semblable éventualité serait toujours loin d'affaiblir l'Entente Balkanique.

Ne l'empêchez pas de formuler un jugement ; attendez. Ce n'est pas le milieu qui fait perdre la tête aux humains ; ce sont les apparences de ce milieu. Ces hommes d'Etat que tu vois aujourd'hui si proches du peuple, ne changeront ils pas demain quand on aura construit de grands immeubles pour les services du gouvernement, quand on aura établi un cadre brillant ?

Autant la Turquie révolutionnaire suit avec l'intérêt sincère d'un observateur amical le développement et l'indépendance des éléments d'autre sang et d'autre race, détachés de l'empire, autant elle suit avec une compréhension fraternelle, les inconvénients, les souffrances et les impossibilités de ceux qui vivent à Antioche et Alexandrette et qui ne diffèrent en rien de nous.

Nul n'ignore que dans la question d'un pacte de sécurité concernant la Méditerranée, que l'on a toujours montré comme nécessaire, les Etats de l'Entente n'ont jamais cessé de collaborer entre eux.

Le travail productif

M. Astm Us écrit, entre autres, dans le "Kurum" :

Il est hors de doute que l'une des choses les plus nécessaires à notre pays, c'est une méthode de travail d'ensemble collectif et méthodique. Il y a, dans notre pays, beaucoup de gens de valeur, pris individuellement. Mais il arrive que lorsque ces hommes, qui constituent chacun, pris individuellement, une valeur, sont réunis pour une raison d'ordre scientifique, on n'obtient pas les résultats souhaités.

Combien aurais-je désiré que George Young eut assisté au IIIème Kurultay de la langue et qu'il put constater, dans le cadre brillant qui nous rappelle des jours fort, fort lointains, le spectacle de l'union et du rapprochement avec le peuple.

Par contre, si l'on examine les résultats que la commission pour les recherches scientifiques de la langue soumet, aux Kurultay qui se réunissent tous les deux ans, on constate le spectacle d'une importance qui s'accroît de jour en jour. Et si l'on considère les résultats acquis à ce jour, nos espoirs au sujet de demain en sont accrus d'autant.

Le danger de la paix

Voici comment M. Akâ Gündüz justifie ce titre inattendu qu'il donne à son article de ce matin de "Acik Söz" :

Autrefois, la guerre était un danger. Aujourd'hui, c'est la paix qui en est un.

Un diplomate surgit et dit : — Je suis pacifiste. Je désire faire ceci et cela. Si vous êtes aussi pacifistes laissez-moi faire. Sans quoi, ce sera la guerre !

On s'attendait à ce que les concours de toutes les puissances intéressées, les Etats de l'Entente sont depuis longtemps d'accord entre eux.

Le sort d'Alexandrette et d'Antioche

Leur restitution à la Turquie pourrait être plus proche qu'on ne le croit

L'Acik Söz écrit :

« Estimer que le jour n'est pas loin où Antioche et Alexandrette seront rattachées à la mère-patrie ce n'est pas s'occuper de choses irréalisables. »

Antioche, Alexandrette et leur région, voire Alep, ne ressemblent pas aux autres colonies ou aux provinces détachées de l'empire ottoman à la fin de la guerre générale. Car, ceux qui habitent, de bout en bout cette région, sont des Turcs comme nous, nos frères au sang pur, forts comme des lions. »

Paris, 25 (Acik Söz). — La délégation syrienne s'entretient également au sujet de la question d'Alexandrette et d'Antioche. Ces territoires sont d'ail leurs soumis à un régime spécial. On juge naturel que la question de leur annexion à la Turquie fasse l'objet de l'un des articles de l'ordre du jour des pourparlers de Paris.

Abd-el-Krim contre... Franco ?

Paris, 26. — Le ministre des colonies a démenti dans l'après-midi d'hier la nouvelle selon laquelle l'ancien chef des insurgés du Rif, Abd-el-Krim, serait parvenu à fuir de l'île de la Réunion, où il est relégué.

Toutefois, dans les milieux de droite on persiste à croire qu'Abd-el-Krim aurait été embarqué à bord d'un bateau français par ordre des dirigeants du « front populaire », pour être ramené au Maroc espagnol. On voit, en l'occurrence, une confirmation des publications du « News Chronicle », suivant lesquelles un mouvement insurrectionnel serait organisé dans le dos du général Franco, au Maroc. Le gouvernement de Madrid y aurait distribué des sommes importantes en vue d'arrêter le recrutement de volontaires pour l'armée nationale.

LA VIE SPORTIVE

ATHLETISME

Le retour triomphal d'Owens en Amérique

New-York, 25. — A bord du Queen Mary, une nombreuse délégation composée de membres du congrès, du secrétaire du maire, La Guardia, de Jack Dempsey, de représentants du quartier de Harlem, d'une foule de parents et d'amis, a salué le Nègre Jesse Owens, vainqueur de trois épreuves aux Jeux Olympiques.

NATATION

Le championnat d'Italie

Trieste, 25. — Les épreuves de natation pour le premier championnat d'Italie ont commencé en présence des autorités civiles et militaires. Des centaines de miliciens de toutes les régions d'Italie y participent.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1412, obtenu en Turquie en date du 29 septembre 1928 et relatif à une « électrode négative pour accumulateurs électriques » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perseme Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois.

LA BOURSE

Table with columns: Istanbul 25 Août 1936, Cours officiels, CHEQUES, Ouverture, Clôture. Lists various cities and exchange rates.

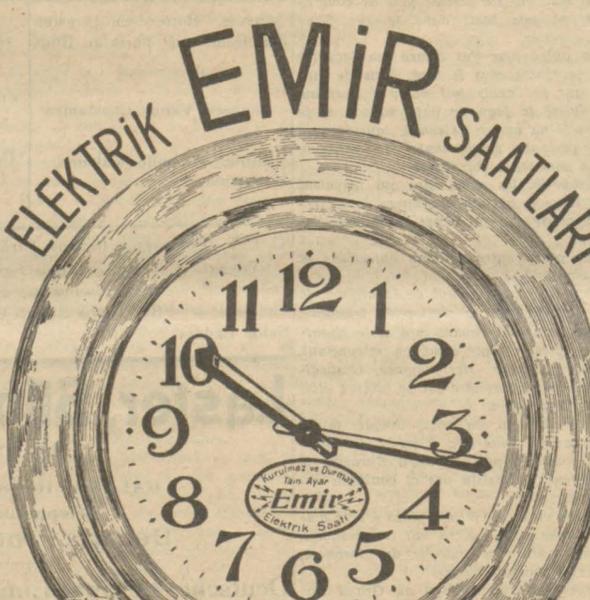
Table with columns: Achat, Vente. Lists various banks and exchange rates.

Table with columns: Derniers cours. Lists various public funds and their values.

Table with columns: BOURSE de LONDRES, BOURSE de PARIS, BOURSE de NEW-YORK. Lists various stock market data.

Une Bonne Nouvelle !

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance de l'honorable Public, que nous mettrons très prochainement en vente des merveilleuses montres électriques portant la marque "EMIR".



SATIŞ YERİ: GALATA, RADIUM TİCARETHANESİ Postâ kutusu: 1313 • Telefon: 42878 • Telgraf: Radium-Istanbul

Ces montres «EMIR», tout en fonctionnant à l'électricité, ne dépendent pas de la centrale électrique et n'ont pas, non plus, besoin d'une installation spéciale d'embranchement, marchent sans arrêt et sans être remontées, avec une parfaite précision partout, dès qu'elles sont fixées au mur.

Pour plus amples renseignements, les grossistes sont priés, dans leur propre intérêt, de s'adresser directement à l'Etablissement RADIUM, le plus tôt possible.

N.B.- La date de la vente sera annoncée par les journaux.

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 58

PETITE COMTESSE

par MAX DU VEUZIT

CHAPITRE V « Elle disait aussi qu'elle tenait beaucoup à cette tête de singe parce que c'était l'unique portrait qu'elle possédait de vous. »

remplacer la photo perdue. — Elle a d'amusantes répliques, ma femme ! fit le jeune homme charmé. — Oh ! vous ne la connaissez pas, mon pauvre petit.

Il lui plaqua deux gros baisers sonores sur les joues. — Ma petite Martine, ma vieille nounou gâteau ! Maintenant il me semble que je n'ai plus peur, que j'ai confiance !... Je puis te quitter à présent.

Tout sujet qu'il na à d' l' l' cine-mé 2° l' celle d' sous la que ; 3° l' se de t' Mile de géo resant de la ches to l'ancien est un fic salé né au b l'abond Turky phiques exemple compos terrain en cet Schweb Halstad D'appr faites st gues, l' en sum étendue egal, dent qu